



HAL
open science

Introduction de la table ronde : Places et représentations des migrant.e.s dans la ville, quelle reconnaissance ?

Spire Amandine

► To cite this version:

Spire Amandine. Introduction de la table ronde : Places et représentations des migrant.e.s dans la ville, quelle reconnaissance ?. Saint-Denis au fur et à mesure, 2022, 71, pp.115-116. hal-03818311

HAL Id: hal-03818311

<https://univ-paris8.hal.science/hal-03818311>

Submitted on 19 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Saint-Denis au fur et à mesure

N° 72
juin 2022

**Saint-Denis territoire de migrations (1 & 2)
Chercheur.e.s, actrices et acteurs
locaux.ales en dialogues**

**Actes des journées d'études
du 5 juin 2019 & 26 février 2020**

Le secteur des études locales

Le secteur des études locales anime et édite « Saint-Denis, au fur et à mesure... », revue communale d'études.

Le secteur des études locales a pour mission principale de participer – à partir des méthodologies des sciences sociales - à l'élaboration d'une meilleure connaissance de la société locale et de l'activité municipale afin de favoriser des réflexions prospectives, des réflexions sur les politiques municipales et de conforter le rapport au réel de l'instance municipale.

La démarche du secteur des études locales se mène en resserrant les liens entre chercheurs et acteurs sociaux dans le respect des spécificités de chacun, de leurs rôles et compétences propres, ce qui implique autonomie, écoute réciproque et dialogue permanent.

Le secteur des études locales réalise (ou participe à la mise en place) des études de cadrages socio-démographiques et des recherches sur la société locale dans les domaines des sciences sociales. Il suit également des études plus finalisées mises en place par les Directions qui le sollicitent. Il intervient en conseil auprès des Directions pour la mise en place d'études et l'exploitation de données. Il mène, dans son domaine, une mission de coordination, de synthèse et de socialisation des connaissances.

Depuis 1991, « Saint-Denis, au fur et à mesure » se donne pour objectif de constituer un temps fort de socialisation d'informations, de données, d'études, de sources d'information,... Il s'agit avant tout d'un instrument de travail qui vise à favoriser des élaborations collectives contribuant par leurs apports à éclairer, au fur et à mesure, le mouvement de la société locale dans tous ses aspects. « Saint-Denis, au fur et à mesure » publie des textes de socialisation de savoirs, d'études et de recherches élaborés par des acteurs sociaux, par des chercheurs et étudiants et autres partenaires de la Ville.

SAINT-DENIS

Au fur et à mesure

Coordination du numéro :

Jean-Barthélemy Debost,

historien, responsable de la mission sciences société
de l'Institut Convergences Migrations

Delphine Leroy,

anthropologue, maîtresse de conférence en sciences de l'éducation,
Université paris 8 Vincennes-Saint-Denis, laboratoire Experice,
Affiliée à l'Institut Convergences Migrations

Alphonse Yapi-Diahou,

professeur émérite, université de Paris 8/UMR LADYSS,
ancien directeur de l'école doctorale sciences sociales ED 401

Christine Bellavoine,

sociologue, responsable du secteur des études locales,
Mairie de Saint-Denis

Coordination :

secteur des études locales

Mairie de Saint-Denis - BP 269 - 93205 SAINT-DENIS CEDEX 1

tél. 01 49 33 69 01 - fax. 01 49 33 66 33

christine.bellavoine@ville-saint-denis.fr

ISSN 2823-006X

Places et représentations des migrant·e·s dans la ville, quelle reconnaissance ?

6. Places et représentations des migrant.e.s dans la ville

Table ronde du 5 juin 2019

Modératrice Amandine SPIRE, Maîtresse de conférences en géographie, Université Paris Diderot (CESSMA), affiliée à l'IC Migrations

Lucile CHASTRE, médiatrice culturelle, Musée d'art et d'histoire Paul Éluard de Saint-Denis : « Racines » et « Partageons le musée » : deux projets de partages interculturels

Carlos SEMEDO, directeur de la vie associative, de l'intégration et de la citoyenneté des étrangers et des relations internationales à la Mairie d'Aubervilliers. Membre du conseil d'administration de la Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers : « La maison des langues et des cultures d'Aubervilliers »

6.1 Introduction de la table ronde

Amandine SPIRE, maîtresse de conférence en géographie

Pour reprendre une ancienne formule du sociologue Georg Simmel, le migrant est une synthèse de proximité et de distance qui figure l'idée d'une limite, d'un seuil au sens social et géographique. Ce seuil n'est pas fixe ; le migrant recompose ses appartenances ici et ailleurs en raison même de sa mobilité. À ce titre, il est l'objet de multiples représentations combinant le semblable (dans le présent et la proximité) et l'altérité (dans la distance parcourue et le passé).

Les textes réunis offrent un dialogue pluridisciplinaire sur les enjeux des représentations dans la construction de la figure du migrant en ville. Il s'agit moins d'identifier voire de localiser une présence immigrée en ville que de rechercher ce que les images de l'étranger nous apprennent des capacités de nos villes à abriter (accueillir ?) les migrants en donnant la parole à ces derniers. Il est ici question des images de l'étranger produites en France par les migrants eux-mêmes en tant qu'acteur de leur propre représentation. Mais plus largement, les trois contributions réunies nous amènent à questionner la façon dont la visibilité de la présence étrangère dans nos sociétés ouvre la voie à une possible reconnaissance politique. Comment représenter les migrants sans réifier les appartenances ? Comment construire une meilleure connaissance de la présence des migrants sans renforcer une ligne de démarcation stérile entre « eux » et « nous » ? L'enjeu est bien de construire une image nuancée de la présence étrangère sans renforcer les stigmates, autrement dit présenter la diversité des appartenances sociales et géographiques dans la reformulation ici de l'ailleurs.

Les trois contributions apportent des éclairages précieux pour une meilleure connaissance des processus de représentations des migrants. En redonnant aux

migrants toute leur agencéité, les trois auteurs souhaitent apporter des propositions concrètes pour rendre visible les citadins venus d'ailleurs tout en dépassant la catégorisation fictive entre « eux » et « nous ».

À partir de son expérience de terrain, Lucile Chastre restitue l'intérêt de deux projets menés au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis qui ont convoqué des habitants ayant des liens avec l'étranger. Son texte donne à voir l'apport culturel des migrations dans la construction locale du territoire de Saint-Denis. En donnant le rôle d'auteurs à certains visiteurs du musée, le projet « Racines » offre une possibilité de dépasser les stigmates en reconnaissant les compétences des habitants à raconter l'histoire du musée. Dans la même perspective, « partageons le musée » accorde une place entière à la parole des usagers du musée dans la construction d'un dialogue entre cultures. L'espace du musée apparaît ainsi comme un lieu particulièrement propice à la construction d'une parole hybride pour conquérir les premiers maillons d'une politique de la reconnaissance.

La question de la reconnaissance de la présence des migrants en France est au cœur du travail de Maria Ignacia Alcala Sucre⁵⁶ sur les représentations médiatiques et politiques des personnes syriennes en situation d'exil. À travers l'analyse de la fabrication de ces images, l'auteure appelle à une sortie de l'opposition entre « eux » et « nous » en mettant en évidence les influences réciproques des différents points d'énonciation à partir desquels se construit la figure de l'étranger. Son expérience de recherche est tout autant un travail de terrain qu'une action militante et engagée.

Partageant l'expérience de l'engagement de terrain, Carlos Semedo propose une possible sortie des rapports de domination dans la construction des représentations de l'étranger. C'est à partir d'une présentation de la construction du projet de la Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers que Carlos Semedo dépasse le binôme paralysant entre « eux » et « nous ». Le retour sur cette expérience appelle à prêter particulièrement attention aux processus de mise en visibilité de la présence étrangère au sein de lieux institués et partagés.

56. La contribution écrite finale de Maria Ignacia Alcala Sucre n'est pas parvenue au comité éditorial (note du comité).